



Des parties prenantes lors de l'ouverture du premier atelier pour l'élaboration de la politique pharmaceutique nationale

Le jeudi 25 juin 2021 a vu le lancement du premier atelier sur l'élaboration de la politique pharmaceutique nationale 2021-2025, présidé par S.E. le Ministre de la Santé, le Professeur Khaled Aït Taleb et la représentante de l'OMS au Maroc, Madame le Dr Maryam Bigdeli. Cet événement s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le Ministère de la Santé et l'Organisation mondiale de la Santé.

Avec la survenue de la pandémie de la COVID-19 à laquelle le système national de santé est confronté, l'élaboration du nouveau chantier de généralisation de la couverture médicale annoncé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI dans le dernier discours de la fête du Trône le 29 juillet 2020 ainsi que l'élaboration d'une nouvelle « Politique Pharmaceutique Nationale 2021-2025 » s'imposent.

Cet événement stratégique a vu la participation de représentants de départements ministériels, d'acteurs du secteur pharmaceutique d'organisations internationales, en plus de partenaires sociaux et économiques, d'experts et de chercheurs nationaux et internationaux.

Lors de son intervention inaugurale, Madame le Dr Maryam Bigdeli a précisé que : « Les médicaments et les produits médicaux occupent une place importante dans les objectifs du développement durable que les États Membres des Nations Unies se sont engagés à réaliser à

l'horizon 2030. Elle a précisé que l'OMS invite les États Membres à adopter une politique pharmaceutique nationale qui permettra de garantir l'accès équitable aux médicaments essentiels de qualité, sûrs et efficaces, à un prix abordable. Cette politique permettra également d'assurer la mise en place d'un dispositif réglementaire et législatif adéquat, la promotion de l'industrie pharmaceutique nationale ainsi que l'usage rationnel des médicaments par les professionnels de santé et les consommateurs.

L'OMS est particulièrement attachée à promouvoir un système d'achat et une prescription rationnelle. En effet, la prescription irrationnelle est un grave problème au plan mondial. L'OMS estime que plus de la moitié des médicaments sont prescrits, distribués ou vendus de manière inappropriée, et que la moitié des patients ne les prennent pas correctement. Cette mauvaise utilisation se traduit par un gaspillage important de ressources et a des conséquences préjudiciables qui vont des admissions hospitalières non nécessaires, au développement de résistances aux antibiotiques, passant par des séquelles et des incapacités pouvant atteindre la mort dans certains cas. »

Friday 10th of May 2024 01:39:40 AM